

A. VANSTE
Orfèvre, bijoutier
Chaque plus vaste
de la région
JOYAUX
pour
COURONNES DE DIAMANTS
JEUDI 1^{er} JUIN 1913

Cinquante-sixième année - N° 152

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

EDITION DU MATIN

LE NUMÉRO 5
Cotisations
TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements
Les autres Départements et l'étranger le port en sus.
AGENCE PARTICULIÈRE A PARIS, 26, RUE FÉVREAU

BUREAUX & RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 654 et 1070
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

ABONNEMENTS & ANNONCÉS
A ROUBAIX : Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.
A TOURCOING : Chez M. H. LAROCHE, rue de la Station.
A PARIS : Chez M. VANSTE, 26, rue Févrau.
A BRUXELLES : Chez M. VANSTE, 26, rue Févrau.
Ed. Vanste à Paris dans les bibliothèques des garas et principaux hôtels

LA COURSE PARIS-ROME : Le Vainqueur est un Officier français

BEAUMONT arrive premier à Rome

IL EST PORTÉ EN TRIOMPHE

Garros et Frey, victimes d'accident, sont immobilisés à Pise
La marche des autres concurrents

Paris, 31 mai. — Huit concurrents sont encore en ligne au commencement de la 4^e journée. Un 9^e Gaget revenu à Paris après plusieurs accidents compte se remettre en ligne. A la première heure ce matin, le classement des concurrents était le suivant :
1^{er}, Garros à Pise, après 1.205 kilomètres.
2^e, Frey à Gènes, 1.035 kil.
3^e, Beaumont à Nice, 865 kil.
4^e, Kimmerring à Brignolles, 760 kil.
5^e, Vidart à Avignon, 665 kil.
6^e, Molla, près de Vienne, 460 kil.
7^e, Manisere, à 40 kilomètres de Mâcon, 360 kilomètres.
8^e, Bathiat, 40 kil. de Dijon, 220 kil.

LA MARCHÉ DE GARROS
Pise, 3 heures matin. — A 2 heures et demie du matin, Garros arrive à son hangar et s'assure que son moteur est en bon état. L'aviateur déclare qu'il compte partir dès que le jour aura paru.

IL FAIT UNE CHUTE ET RETOURNE A PISE
Pise, 6 heures. — Alors qu'on attendait des nouvelles de l'aviateur avec espoir d'apprendre son arrivée à Rome, un dépêche arrive annonçant que Garros avait fait un chute d'une grande hauteur près de Castagnetto à 65 kilomètres de Pise. Garros fut secouru par le personnel d'un train de marchandises. Par bonheur l'aviateur n'a eue aucun mal, mais son appareil est fortement endommagé. Il a fait mander les mécaniciens pour opérer rapidement les réparations.

LA MARCHÉ DE PREY
IL ARRIVE A PISE, MAIS BRISE SON APPAREIL
Gènes, 31 mai. — Frey est parti pour Pise à 5 h. 04 m. 30 s. Le temps est beau, mais légèrement brumeux. Un vent faible souffle du Nord. Malgré l'heure matinale, une foule nombreuse s'était rassemblée aux environs de l'aérodrome pour assister au départ. Frey s'est élevé avec une grande souplesse, a pris la direction de l'est, salué par les applaudissements.

LA MARCHÉ DE VIDART
Avignon, 31 mai. — L'aviateur Vidart est parti à 8 h. 05 ce matin.
Marseille, 31 mai. — Vidart est passé au-dessus de Brignolles à une hauteur de 50 mètres environ.
Il est reparti immédiatement pour le champ d'aviation où il a atterri de nouveau, après trois tours de piste à 9 h. 05. L'aviateur, nullement fatigué est reparti à 9 h. 40 pour Nice après avoir pris son plein d'essence.

LA MARCHÉ DE BATHIAT
Dijon, 31 mai. — Bathiat qui hier soir avait atterri à 10 h. 13 m. 5 s. Il compte repartir aujourd'hui pour Lyon.

OFFICIERS TURCS ESPIONS
Athènes, 31 mai. — Le gouvernement hellénique vient de procéder à l'arrestation de plusieurs officiers turcs, qui n'étaient autres que des officiers grecs déguisés, qui avaient réussi à se faire engager dans les troupes des recruteurs qu'on appelle les 'loups de la frontière'.

Violent incendie en Russie
TROIS CENT QUARANTE MAISONS ONT ÉTÉ DÉTRUITES
Saint-Petersbourg, 31 mai. — A Chouchikha, quarante maisons ont été détruites par un incendie. Les pertes seraient de 300.000 roubles. A Karanovska, trois cents habitations et un magasin à blé ont été brûlés, 264 bœufs ont péri dans un incendie.

DANS LES BALKANS
LE MONTÉNEGRIN CONTRE LA TURQUIE
Cettigne, 31 mai. — Le gouvernement de Cettigne va publier un livre rouge au sujet de l'attitude de La Porte en Albanie et de la mauvaise volonté qu'elle a montrée envers le Monténégro.
Il espère que ce livre fera un grand effet sur l'opinion publique européenne.

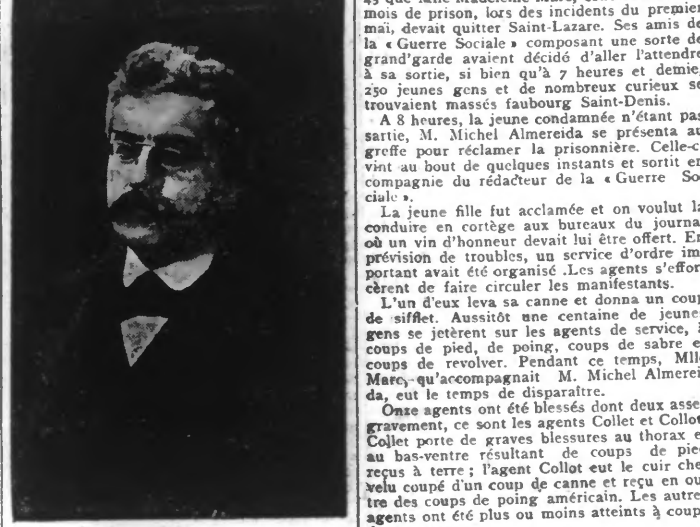
M. FALLIÈRES EN HOLLANDE
Bruxelles, 31 mai. — Le préfet maritime est arrivé ce matin à Rotterdam. M. Fallières est allé à la messe à 8 heures. Il se rendra à la messe à 10 heures. Il sera procédé à des aménagements en vue du voyage du président de la République en Hollande.

Mort de l'évêque de Poitiers
Poitiers, 31 mai. — Mgr Pélissier, évêque de Poitiers, est mort ce matin, à 10 heures, à l'âge de 79 ans. Ses obsèques auront lieu demain à 9 heures à Poitiers.

Le Code de l'Air

UN DISCOURS DE M. MILLERAND

Paris, 31 mai. — Nous avons annoncé en son temps, l'organisation d'un congrès par le comité juridique international de l'aviation. Ce congrès a tenu sa première séance ce matin, au Trocadéro.
En prenant la présidence, M. Millerand a



M. MILLERAND

prononcé un discours, dans lequel il a exposé les deux principales questions portées à l'ordre du jour :

LA PREMIÈRE QUESTION — Elle est relative à la détermination du droit de propriété sur les aéronefs. Outre qu'il nous arrive d'être importunés par les étrangers qui nous réclament la propriété sur nos avions, nous sommes importunés par nos nationaux qui nous réclament la propriété sur les avions étrangers. Il est évident que le droit de propriété sur l'air est le droit public aérien.

LA DEUXIÈME QUESTION — Elle est relative à la détermination du droit de propriété sur les aéronefs. Outre qu'il nous arrive d'être importunés par les étrangers qui nous réclament la propriété sur nos avions, nous sommes importunés par nos nationaux qui nous réclament la propriété sur les avions étrangers. Il est évident que le droit de propriété sur l'air est le droit public aérien.

LA MARCHÉ DE LA COLONNE GOURAUD
Tanger, 31 mai. — La colonne Gouraud, dont on n'avait pas de nouvelles, a été rejointe par les troupes françaises. Les tribus berbères ont été soumises.

LA MORT D'UN BRAVE
LES DERNIERS MOMENTS DU CAPITAINE ROUMENS
Casablanca, 31 mai. — La famille du commandant Roumens, tué sur la Moulouya au combat de Debou, a reçu, du général commandant nos troupes au Maroc, le télégramme suivant :

EXPLICATIONS DE L'OUËST-ÉTAT
Ce déraillement général des trains a suscité dans le public de nombreuses explications dont les plus généralement admises étaient que des terrassiers grévistes avaient saboté les aiguilles, ou que des chemins de fer avaient été sabotés par des criminels. Les services de police ont donc été chargés de rechercher les auteurs de ce sabotage.

UN ENCOMBREMENT SUR L'OUËST-ÉTAT
LES TRAINS ARRÊTÉS PENDANT 5 HEURES A LA GARE ST-LAZARE
Paris, 31 mai. — La gare Saint-Lazare est les voies jusqu'à Asnières, présentait, mercredi matin, un spectacle qui rappelle celui des nombreux jours de la grève d'octobre dernier. C'était, sous le vaste hall, l'arrêt complet des machines, et, sur les voies, une longue théorie de convois, bientôt désertés par leurs voyageurs et figés dans une panne générale. De 5 heures à 10 heures, pas un train n'est entré en gare. Le premier qui arriva, un peu après 10 heures, venait de Saint-Germain. Les rares voyageurs qu'il amenait étaient restés trois heures en route. Ceux qui attendaient sous le hall le prochain (?) départ de leur train, demandaient anxieusement des explications sur la cause d'un retard aussi anormal et obtenaient généralement cette réponse : La voie a été sabotée cette nuit.

BULLETIN
31 mai.
Beaumont, parti mercredi matin de Nice, est arrivé à Rome dans l'après-midi. Il a été porté en triomphe par la foule.

M. FALLIÈRES EN HOLLANDE
Bruxelles, 31 mai. — Le préfet maritime est arrivé ce matin à Rotterdam. M. Fallières est allé à la messe à 8 heures. Il se rendra à la messe à 10 heures. Il sera procédé à des aménagements en vue du voyage du président de la République en Hollande.

L'ANNÉE STÉRILE

Il y a tout juste un an, cette semaine, que la Chambre nouvellement élue ouvrit ses séances. Si la coutume l'obligeait à fêter l'anniversaire qu'à la buvette est anniversaire joyeux et qu'il fallait qu'en quelque séance l'apparat, le président de l'assemblée prononçât l'éloge de ses « chers collègues », on lui demandait quels compliments il leur pouvait bien adresser. Ce n'est pas, à coup sûr, de leur ardeur laborieuse qu'il lui serait permis de les louer, car je ne pense pas que, depuis la fondation de la République, aucune Chambre ne soit montrée si paresseuse, si inoccupée, si radicalement incapable de tout effort intelligent et méthodique.

Durant l'année qui vient de s'écouler, elle n'a mis en chantier aucune réforme qui vaille. Ce qui est plus grave, c'est que, par sa faute, le budget de 1911 ne sera définitivement voté qu'à la fin du mois de juin, peut-être en juillet, et que d'ici là, sans doute, l'adoption d'un septième douzième provisoire s'imposera. Perspective charmante et qui, à elle seule, suffirait déjà à nous enchanter ! Mais nos députés se sont-ils aperçus qu'elle en ouvrirait un autre, non moins engageante, et dans le prolongement de laquelle le budget de 1912, en raison même des retards infligés à celui de 1911, s'offrirait à nos regards dans un encadrement tout semblable, souffrant de la même paralysie que son prédécesseur et pourvu des mêmes béquilles, je veux dire de la même décadence ? C'est pourtant la vérité, à telles enseignes que des gens compétents en ces matières déclarent dès à présent que, pour remettre un peu d'ordre et de régularité dans le fonctionnement de la machine parlementaire, ce qu'il y aurait tout ensemble de plus simple et de plus efficace serait de déclarer le budget de 1911 applicable en bloc à 1912, avec quelques modifications.

Voilà où nous en sommes. La Chambre, dont on attendait la mission essentielle, n'est plus en mesure d'établir en temps utile et dans des conditions normales le compte des recettes et des dépenses du pays !

Celui-ci, d'ailleurs, ne s'en émeut guère, tellement l'opinion qu'il a fini par se faire de nos représentants exclut tout espoir de leur voir jamais revenir à l'esprit de leur fonction constitutionnelle et à la pratique consciencieuse des règles parlementaires. Sous ce rapport, le scepticisme, le mépris et, ce qui est peut-être pire, l'indifférence, sont absolus. La caste politicienne ne pourrait y remédier qu'au prix d'une réforme héroïque et d'une sorte d'amputation partielle, comme serait, par exemple, le changement du régime électoral d'où elle est issue. Sans trop y compter, encore que la discussion commencée hier paraisse en contenir la promesse, souhaitons à nos députés de le comprendre et, l'ayant compris, d'aller jusqu'au bout de leur sacrifice.

UN ENCOMBREMENT SUR L'OUËST-ÉTAT
LES TRAINS ARRÊTÉS PENDANT 5 HEURES A LA GARE ST-LAZARE
Paris, 31 mai. — La gare Saint-Lazare est les voies jusqu'à Asnières, présentait, mercredi matin, un spectacle qui rappelle celui des nombreux jours de la grève d'octobre dernier. C'était, sous le vaste hall, l'arrêt complet des machines, et, sur les voies, une longue théorie de convois, bientôt désertés par leurs voyageurs et figés dans une panne générale. De 5 heures à 10 heures, pas un train n'est entré en gare. Le premier qui arriva, un peu après 10 heures, venait de Saint-Germain. Les rares voyageurs qu'il amenait étaient restés trois heures en route. Ceux qui attendaient sous le hall le prochain (?) départ de leur train, demandaient anxieusement des explications sur la cause d'un retard aussi anormal et obtenaient généralement cette réponse : La voie a été sabotée cette nuit.

LA MARCHÉ DE LA COLONNE GOURAUD
Tanger, 31 mai. — La colonne Gouraud, dont on n'avait pas de nouvelles, a été rejointe par les troupes françaises. Les tribus berbères ont été soumises.

LA MORT D'UN BRAVE
LES DERNIERS MOMENTS DU CAPITAINE ROUMENS
Casablanca, 31 mai. — La famille du commandant Roumens, tué sur la Moulouya au combat de Debou, a reçu, du général commandant nos troupes au Maroc, le télégramme suivant :

EXPLICATIONS DE L'OUËST-ÉTAT
Ce déraillement général des trains a suscité dans le public de nombreuses explications dont les plus généralement admises étaient que des terrassiers grévistes avaient saboté les aiguilles, ou que des chemins de fer avaient été sabotés par des criminels. Les services de police ont donc été chargés de rechercher les auteurs de ce sabotage.

UN ENCOMBREMENT SUR L'OUËST-ÉTAT
LES TRAINS ARRÊTÉS PENDANT 5 HEURES A LA GARE ST-LAZARE
Paris, 31 mai. — La gare Saint-Lazare est les voies jusqu'à Asnières, présentait, mercredi matin, un spectacle qui rappelle celui des nombreux jours de la grève d'octobre dernier. C'était, sous le vaste hall, l'arrêt complet des machines, et, sur les voies, une longue théorie de convois, bientôt désertés par leurs voyageurs et figés dans une panne générale. De 5 heures à 10 heures, pas un train n'est entré en gare. Le premier qui arriva, un peu après 10 heures, venait de Saint-Germain. Les rares voyageurs qu'il amenait étaient restés trois heures en route. Ceux qui attendaient sous le hall le prochain (?) départ de leur train, demandaient anxieusement des explications sur la cause d'un retard aussi anormal et obtenaient généralement cette réponse : La voie a été sabotée cette nuit.

M. FALLIÈRES EN HOLLANDE
Bruxelles, 31 mai. — Le préfet maritime est arrivé ce matin à Rotterdam. M. Fallières est allé à la messe à 8 heures. Il se rendra à la messe à 10 heures. Il sera procédé à des aménagements en vue du voyage du président de la République en Hollande.

Mort de l'évêque de Poitiers
Poitiers, 31 mai. — Mgr Pélissier, évêque de Poitiers, est mort ce matin, à 10 heures, à l'âge de 79 ans. Ses obsèques auront lieu demain à 9 heures à Poitiers.